

BIBLIOTHÈQUE LATINE-FRANÇAISE

— 26 —

OEUVRES COMPLÈTES

DE JUSTIN



Paris. — Imp. VIEVILLE et CAPIOMONT, rue des Poitevins, 6

333  
23

A

OEUVRES  
COMPLÈTES  
DE JUSTIN

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DE TROGUE POMPÉE

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

JULES PIERROT ET E. BOITARD

---

ÉDITION SOIGNEUSEMENT REVUE

PAR M. E. PESSONNEAUX

Professeur au lycée Napoléon

---

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, — PALAIS-ROYAL, 215

A



---

# AVERTISSEMENT

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

---

Justin a été très-diversement jugé. La lecture de son livre est sans fruit, selon plus d'un critique, et l'abrégiateur Hénault va même jusqu'à traiter son devancier de *ver rongeur de l'histoire, qui n'en a laissé que les lambeaux*. D'autres, au contraire, ont su gré à notre historien de promener son lecteur de siècle en siècle, de nation en nation, et de tracer seulement une esquisse rapide des révolutions et des mœurs : ils trouvent à la fois, dans son ébauche, de la variété, du naturel et de l'éclat. Ces contradictions s'expliquent, comme la plupart des dissentiments sur les productions de l'esprit, par la différence des points de vue, et par la préoccupation qui cache tour à tour à des esprits prévenus ou les défauts ou les mérites d'un même ouvrage.

Il faut reconnaître avec les sévères appréciateurs de Justin que, fidèle à son plan de choisir seulement les traits les plus connus, et *de ne composer qu'un léger bouquet de fleurs*, il brise quelquefois la chaîne des

faits, supprime au lieu d'abrégé, et mutile l'histoire avec une hardiesse qui peut servir l'impatience des esprits frivoles, mais qui dérobe aux esprits sérieux le plaisir et l'utilité d'une instruction complète. C'est ainsi que, dès le premier livre, il franchit les longues années de la domination des Mèdes, et, se bornant à parler du premier et du dernier de leurs rois, efface, autant qu'il est en lui, de l'histoire du monde, les événements de plusieurs siècles. C'est ainsi que, dans le même livre, il nomme à peine les Babyloniens, qui ont joué un si grand rôle entre les peuples de l'antiquité, et que, des rois qui précédèrent Crésus au trône de Lydie, il ne rappelle que Candaule, sans doute pour l'anecdote que lui fournissait son règne (*Voyez WEITZEL, Prolegomena de Justino*).

On doit encore accorder qu'il se trompe assez souvent sur les temps, les faits, les personnes et les lieux, comme lorsqu'il avance que Démophon fut le successeur de Thésée et qu'il assista au siège de Troie (II, 6); que Philippe ne resta que trois ans en otage à Thèbes (VI, 9); que Dercyllide fut le premier général envoyé en Asie par les Lacédémoniens, pour faire la guerre aux Perses (VI, 1); que Conon succéda à Thissapherne dans le commandement de la flotte des Perses (VI, 1. *Voyez DIOD., XIV, 39 et 79*); que Séleucus était arrière-petit-fils d'Antiochus, et que, sous son règne, les Parthes se révoltè-